

A la Princesse Madame;

Je ne sçay quel tireur d'Horoscope a pu trouver une
 consultation aux esprits de ma ~~naissance~~ ^{naissance sans y penser} qui m'assure
~~de la Cour~~ ^{de la Cour} de Vivre Maubuisson deux fois en ma vie.
 et l'embaras de mes affaires interrompues d'Andrieux
 et de depreder me ~~font~~ ^{font} son Astrologie fort suspecte
 sur cest article. comme d'ailleurs V. A. m'a loigne
 L'abandonnement de l'esperance de m'y voir mesier.
 et ce qui elle prend la peine de me mander, quoy
 si j'ay le cœur d'y permettre, ma reconnaissance sera
 un oubli indubitable de la grace qu'elle m'a faite
 l'honneur de me promettre. Car, Madame, quelques
 diuines que soyent les choses que ~~vous m'avez~~ ^{je sçay que je pour}
 de m'y faire entendre, il faut que vous me permettiez
 que je ne scauray contribuer à ce qu'elle me feroit
 perdre ensemble et ma Commoire et mon bien.
 V. A. void, comme je m'approprie sa faueur. Cela ne
 doit pas la choquer. Ce que promet une Princesse
 n'est plus à elle. Il est appelle à Madame de Maubuisson
 qui est avec Prudence et toute Justice et si V. A.
 s'oblige à prouuer faulx la belle astrol
 tout je me suis ny je juge à prouuer, j'ose dire que
 amener un ordonnance qui s'en ira ~~à~~ ^{directement}
 à ceste Cour Ecclesiastique, où je m'assure qu'on
 ne verra pas en fonder de faire droit jusque à un
 Augustin. Je supplie ^{repudiant} V. A. avec tout ce
 que je puis d'influence, de prouuer ~~tant~~ ^{tant} de bonté,
 et de satisfaire à son très-humble oration
 avec ceste mesme douceur qui l'a fortifié de tout
 temps à souffrir qu'il ~~est~~ ^{est} l'honneur d'elle.